

# Les femmes autochtones au Nouveau-Brunswick



Parmi les femmes qui ont participé à l'initiative Résonances, 88 ont mentionné être autochtones, des Premières Nations, métis ou inuits. Voici en détail ce qu'ont indiqué ces femmes :

	Résonances		Recensement <sup>1</sup>	
	Femmes autochtones	Femmes non-autochtones	Femmes autochtones	Femmes non-autochtones
<b>Pourcentage des participantes</b>	7%	93%	4%	96%
<b>Inscrites</b>	56%	n/a	49%	n/a
<b>Non inscrites</b>	44%	n/a	51%	n/a
<b>Vivent dans une réserve</b>	25%	0%		
<b>Vivent hors réserve</b>	75%	100%		
<b>Parmi celles qui NE vivent pas dans une réserve</b>			Nous avons inclus les données du plus récent recensement pour contexte (c.-à-d. pour pouvoir comparer l'échantillon de Résonances à celle à plus grande échelle du recensement pour le Nouveau-Brunswick).	
<b>Vivent en milieu urbain</b>	65%	46%		
<b>Vivent dans des communautés rurales</b>	31%	52%		
<b>Vivent dans le nord de la province</b>	31%	11%		
<b>Vivent dans le sud de la province</b>	69%	86%		
<b>L'âge moyen</b>	39.5	38	35.5	44.1
<b>Sont parents</b>	73%	52%		
<b>Sont mères monoparentales</b>	9%	7%	12%	8%
<b>Ont une formation postsecondaire</b>	86%	84%	45%	51%
<b>Ont un revenu personnel &lt; 20 000 \$/année</b>	30%	25%	52%	40%
<b>Orientation sexuelle :</b>			Il y a des écarts parce que les questions du recensement et celles de Résonances sont différentes. De plus, certaines données du recensement ne sont pas publiées par province ou groupe identitaire.	
<b>Hétérosexuel</b>	72%	79%		
<b>LGBQA2S+</b>	8%	14%		
<b>Imprécis</b>	1%	3%		
<b>N'ont pas répondu à la question</b>	19%	4%		
<b>Langue première</b>				
<b>Anglais</b>	69%	74%	65%	66%
<b>Français</b>	18%	23%	28%	32%
<b>Langue autochtone</b>	13%	0%	8%	0%
<b>Vivent avec un handicap</b>	20%	10%		
<b>Vivent avec un problème de santé mentale</b>	40%	35%		

<sup>1</sup> Statistique Canada. 2018. Nouveau-Brunswick [Province] (tableau). Profil de la population autochtone, Recensement de 2016, produit n° 98-510-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 18 juillet 2018.

# Enjeux

Par l'entremise de Résonances, nous avons demandé aux femmes de nous faire part des enjeux les plus importants à résoudre afin d'améliorer la vie des femmes, en tant que groupe, au Nouveau-Brunswick et des problèmes les plus importants auxquels elles ont fait face dans leur propre vie au cours des 12 mois précédents en tant que femmes au Nouveau-Brunswick.

Les cinq mêmes enjeux ont été mentionnés par les femmes autochtones en réponse aux deux questions.

## Soins de santé

(y compris l'accès aux soins de santé mentale et génésique)

« Les problèmes de santé mentale sont le problème sous-jacent des addictions aux drogues et à l'alcool, il n'y a pas d'aide ou de conseillers pour les petites collectivités. Ces personnes et leur famille, à un moment de leur vie, ont vécu des expériences traumatisantes, des traumatismes intergénérationnels en raison du Système d'inscription des Indiens ou de la violence entre partenaires intimes/familiale, sexuelle, physique ou psychologique. Il n'y a rien pour elles. »\*

« Le système de santé ne prend pas en considération les douleurs menstruelles que je vit. Les médecins que j'ai rencontré diminuent ces douleurs et affirment qu'elles sont « normales ». Les gynécologues que j'ai vu étaient pire, ils n'ont pas demandé mon consentement avant de me toucher, ne m'ont pas informé de ce qu'ils faisaient et m'ont provoqué de la douleur immense et du trauma. »

## Les services de garde

(notamment le soutien aux parents qui restent à la maison et l'accès à des services de garde adaptés à la culture)

« Je me suis épuisée à travailler à temps plein et je suis maintenant à la maison. Maintenant que nous sommes moins stressés, mieux organisés et de meilleurs parents, nos finances, elles, en souffrent. Évidemment. Mais nous ne pouvions pas continuer au même rythme que quand je travaillais. C'étaient les enfants qui en payaient le prix. »\*

« Je reste à la maison pour prendre soin des enfants de ma femme que j'adopterai bientôt pour lui permettre de travailler en dehors de la maison. La garde d'enfants en dehors de la maison et à l'école est simplement trop cher et irait à l'encontre de trouver un emploi. J'ai déjà gardé des enfants à la maison en plus des miens pour pouvoir faire de l'argent de surplus pour ma famille. Il y a toujours des femmes qui recherchent des gardiennes abordables qui seront disponibles pour couvrir du travail de quart d'heure car les emplacements de garderie sont seulement ouverts à des heures fixes du lundi au vendredi comme par exemple de 8 h à 18 h..plusieurs emplois exigent du travail de nuit qui se termine par un quart de travail tôt le matin comme pour des magasins, etc... »\*



## La réponse aux besoins fondamentaux (notamment la pauvreté, l'emploi, le logement et le transport)

« Ne pas pouvoir acheter de la nourriture et payer les factures. Avoir à choisir ce qui est le plus important lorsque j'ai de l'argent. Puis, avoir des services interrompus quand je n'ai pas d'argent. »\*

« J'étais mère seule quand je suis arrivée à Fredericton; j'ai laissé mon enfant parce que je n'avais nulle part où aller pendant que j'étais à l'essai avec un contrat de six mois. Je vivais chez ma tante et je dormais sur un matelas gonflable et je retournais à la maison les fins de semaine pour voir mon enfant. J'ai essayé d'acheter une maison, mais mon revenu était trop faible... Lorsque j'ai obtenu un contrat plus long, j'ai voulu acheter une maison pour mettre de l'argent de côté... J'ai réussi en utilisant une carte de crédit pour la mise de fonds. Les enfants grandissent et nous sommes devenus une famille d'accueil. Je dois acheter une maison plus grande parce que nous n'avons pas assez d'espace. Personne ne peut m'aider. Je ne peux compter que sur moi-même. Ce serait bien s'il y avait un soutien pour aider les gens comme moi dans ces situations. »\*

## Sécurité et violence

« J'ai vécu et vu la violence presque chaque jour. Personne n'était là pour m'aider. C'était balayé sous le tapis, pour ainsi dire. »\*

« Mon ex-conjoint abusif sait comment utiliser le système à son avantage, ce qui lui permet de se servir des tribunaux pour continuer son abus. Il ne paie pas la pension alimentaire pour enfants et tout ce que l'agent d'exécution peut dire, c'est qu'il est surchargé, parce qu'il doit s'occuper de nombreux cas semblables de pères qui profitent de la situation sur le plan financier. »\*

« Les femmes ont encore des emplois qui paient moins, ce qui a des conséquences énormes lorsque l'état matrimonial change et que la femme devient veuve ou parent unique. Ce qui fait que demeurer dans une relation abusive est parfois la meilleure option. »\*

## Discrimination

« Je pourrais vous parler d'expériences extrêmement racistes, mais elles sont déjà connues. Je crois que l'une des expériences les plus nuisibles qu'une femme ou un membre d'une minorité puisse vivre, c'est lorsque des gens disent être pour l'égalité, mais que leurs actions prouvent tout le contraire. Souvent, je me sens comme une case cochée. Et ça me brise le cœur, pour moi et pour toutes les autres personnes qui se sentent comme ça. »\*

« Il y a une différence entre compétence culturelle, sensibilité culturelle et sécurité culturelle. Il n'y a pas de compétence là. »\*

Les principaux enjeux des femmes autochtones étaient semblables aux principaux enjeux relevés par Résonances lors de l'examen des données de toutes les participantes au sondage pour les femmes. Les principales différences sont les suivantes :

- La réponse aux besoins fondamentaux était un enjeu principal pour les femmes autochtones; dans les réponses de toutes les participantes, cette question n'était qu'un sous-thème de l'enjeu principal plus vaste de la sécurité économique et de l'emploi.
- La garde d'enfants était un enjeu principal pour les femmes autochtones; dans les réponses de toutes les participantes, cette question n'était qu'un sous-thème de l'enjeu plus vaste de l'accès aux soins et la fourniture de soins. Les services de garde adaptés à la culture ne se sont pas avérés constituer un problème pour les femmes non autochtones, mais la possibilité de trouver des services de garde en français était un problème pour certaines francophones ou Acadiennes.
- Lorsqu'elles expliquent comment elles ou des personnes qu'elles connaissent ont vécu certaines situations, les femmes autochtones ont fréquemment mentionné que ces enjeux sont liés entre eux et exacerbés par le racisme et le colonialisme.

## Ce que les femmes autochtones ont dit serait une chose qui rendrait leur vie ou la vie des femmes du Nouveau-Brunswick plus facile :

« Placer des femmes à des postes de direction. Occuper des postes gouvernementaux et des postes de direction pour pouvoir faire la promotion de l'égalité. »\*

« Pouvoir voyager librement sans contrainte parmi les non-Autochtones sans qu'ils s'imaginent toujours que nous avons tous ces services gratuitement. »\*

« Les gens doivent comprendre que nous sommes humains, nous aussi. Ça devrait peut-être être enseigné dans les écoles un peu plus. Notre histoire devrait être enseignée dans les écoles; on devrait parler des pensionnats autochtones et de ce qui s'y est produit. »\*

## Ce que les femmes autochtones ont dit que le gouvernement comprend mal, néglige ou ignore à propos de leurs expériences :

« Je pense que de nombreux ministères devraient être sensibilisés à la façon de traiter les clients autochtones et leurs problèmes. Peu importe le ministère. »\*

« J'ai beaucoup de difficulté actuellement à avoir accès à des services de santé mentale adaptés à la culture en dehors de la réserve tout en allant à l'école. Voilà dix jours, j'ai perdu une amie d'une autre communauté qui s'est suicidée, le 13e anniversaire de ma meilleure amie est dans neuf jours; mon peuple se débat et moi aussi. »\*

« La discrimination au travail, ça existe encore. »\*

## Nous avons demandé aux femmes si qu'il y a quelque chose qui fonctionne bien pour améliorer la vie des femmes au Nouveau-brunswick :

La réponse la plus souvent donnée par les femmes autochtones et non autochtones se rapportait aux organisations qui sont dévouées envers les femmes ou qui ont des programmes ciblant celles-ci ou aux enjeux qui se rapportent aux questions de l'égalité des genres. La deuxième réponse la plus souvent donnée par les femmes autochtones avait trait au fait qu'elles ne connaissaient pas de services à leur disposition ou qu'elles devaient se fier à des amis ou à la famille pour obtenir de l'aide, alors que la deuxième réponse la plus souvent donnée par les femmes non autochtones avait trait aux services gouvernementaux.

## Résonances

Le Conseil des femmes du Nouveau-Brunswick, par l'entremise de leur initiative Résonances, a recueilli depuis la fin de 2017 jusqu'à têt en 2018 de l'information auprès de plus de 1400 femmes et de personnes appartenant à des minorités de genre du Nouveau-Brunswick, ainsi que de plus de 35 organisations qui desservent les femmes et abordent les enjeux de l'égalité des genres.

Ce feuillet d'information est le premier d'une série qui examine en profondeur les données recueillies et partage plus de récits des femmes. Lisez plus de renseignements à propos des résultats et de la méthodologie de Résonance à [www.resonatenbresonances.ca](http://www.resonatenbresonances.ca)

## Le Conseil des femmes du Nouveau-Brunswick

Le Conseil des femmes du Nouveau-Brunswick est un organisme gouvernemental indépendant. Nous fournissons des conseils au gouvernement et sensibilisons le public sur les questions d'égalité des femmes.

[conseildesfemmesnb.ca](http://conseildesfemmesnb.ca)

 @Conseilfemmesnb

 @Conseilfemmesnb

1-844-462-5179

[conseil@gnb.ca](mailto:conseil@gnb.ca)